



Redistribution et assurance sociale dans une économie de marché

Helmuth Cremer

TSE et Institut universitaire de France

7 Juin 2012

Economie de marché et bien-être

- Résultat fondamental: efficacité d'une économie de marché
- Efficacité au sens de Pareto
- En gros: la taille du gâteau est maximisée, mais on ne dit rien sur le partage du gâteau
- Mécanisme décentralisé (basé sur les prix)
- Même résultat qu'avec un planificateur bienveillant et parfaitement informé
- Avantage: réalisable en pratique

Rôle des pouvoirs publics

- Défaillances du marché
 - nombreuses: externalités, concurrence imparfaite, réglementation des marchés financiers
 - notre sujet: pour certains risques (maladie, invalidité, chômage) les marchés privés ne fonctionnent pas bien
- Équité et redistribution
- Paternalisme
 - “vieux”
 - “nouveau”, basé sur l'économie comportementale. Le gouvernement peut aider les individus à corriger leurs comportements irrationnels (myopie pour l'épargne, addictions)

Redistribution

- Pourquoi et comment?
- Caricature: redistribuer des individus productifs, riches et en bonne santé vers ceux qui sont pauvres et malades
- Information parfaite:
 - Transferts monétaires (forfaitaires) sont suffisants
 - Etat ne jouerait qu'un rôle limité
 - L'efficacité n'est pas affectée (taille du gâteau constante)
- Malheureusement cette information n'est pas disponible dans la réalité

Information limitée

- Arbitrage entre équité et efficacité
- Redistribuer par le système fiscal crée des “distorsions” (réduit la taille du gâteau)
- Compléter par d’autres instruments: **Etat Providence**

Exemples

- Assurance sociale (invalidité, maladie, retraite, etc.)
- Transferts en nature (gratuits ou fortement subventionnés): éducation, garde d'enfants, “food stamps”
 - Universel ou non
 - Ciblage exogène ou autosélection
- Bonne conception du système est cruciale
- Diversité des instruments permet de mieux cibler les aides

Problèmes et dangers

- Programmes universels très (trop) chers
- Ciblage introduit problème de “take up” (et beaucoup de bureaucratie)
- Effets seuils (trappe de pauvreté). Peuvent être limités par “earned income tax credit”
- Remarque: mondialisation, intégration européenne ne mettent pas en cause l’Etat Providence (mais affectent la conception des politiques)
- C’est vrai particulièrement pour les systèmes “Bismarckiens”

Conclusion

- Faut-il réduire les programmes sociaux en cette période de crise?
- Réformer, oui, mais pas nécessairement réduire
- Il y a tellement de problèmes dans la conception des programmes qu'il y a de la marge!
- Peut-être faut il même élargir le champs de la protection sociale; en particulier, prise en charge de la dépendence